

## L'ARCHITECTURE ARMÉNIENNE

Կը սկսինք հոս հրատարակութիւնը ձարտ. Ս. Ճեվահիրճեանի Ֆրանսերէն յօդուածա-  
շարքին ՀԱՅԿՍՏԱՆԻ ԱՐԿԻՏԵԿՏՈՒՐԵԱՆԻ ՎՐԱՅ, ապառի նախ Կախարանը գործին, Հետաքրք-  
րական է իբրև նիւթ և իբրև ներկայացում, ոչ միայն հայ ընթերցողներու, այլ նաև  
օտար հայազաններու և հայ հարտարակառութեամբ զբաղող եւրոպացի մասնագէտներու համար:

## INTRODUCTION

Sans doute, avez-vous vu une châsse de Moyen-Age, renfermant quelques reliques d'un saint célèbre? C'est un petit coffret, finement ciselé comme de la dentelle, en or et en argent, richement paré par des pierres précieuses. Son ornementation, composée d'ogives et de rosasses est d'une élégance rare. De l'ensemble dégage une impression de perfection qui force l'admiration et suggère le respect.

Chaque fois qu'on se trouve en présence d'un monument de l'Architecture Arménienne, on est saisie des mêmes sentiments d'admiration et de respect. On se croirait d'être devant une châsse remplie de reliques saintes.

Effectivement, l'édifice arménien est comme une châsse, petit dans ses dimensions, harmonieux dans ses proportions. Des sculptures originales, des rangés de fines colonnes doubles et élancées, des niches et des arcs sculptés lui donnent un heureux jeu de lumière qui met en valeur l'ensemble de l'ouvrage, en lui conférant la ciselure d'une pièce de joaillerie.

L'architecture, par ses formes permanentes, donne d'une façon palpable la pensée directrice d'une civilisation et par ce fait même elle en constitue l'inficatif. Elle condence en elle-même, non seulement l'art de bâtir, mais encore elle exprime quelque chose de la pensée, de l'âme et de la civilisation du peuple qui l'a créée.

L'architecture arménienne, par ses matériaux de construction, ses proportions entre le volume de l'édifice et le module de ses ornements, presque disproportionnées, crée un ensemble de symphonie de pierre qui vibre à l'unison avec le pays, lui-même fait de contrastes et avec l'âme du peuple arménien, modelée à l'image du pays. Elle en détermine le degré de sa civilisation,

Cependant, cette architecture est très mal connue et même ignorée de l'occident. Par erreur ou par comodité, on la classe souvent comme une branche provinciale de l'architecture byzantine, comme un sous-produit de Byzance.

Or, en réalité, les arméniens construisaient déjà des cités, des palais, des temples et des théâtres avant même que le village Mégarien fut Byzance. Des rois comme Tigran le Grand, Ardavast, Tirtad le Grand et tant d'autres encore ne devaient assurément pas vivre dans des habitations souterraines, comme en a rencontré Xénophon dans ses pérégrinations à travers une partie de l'Arménie.

Le peuple arménien, qui à l'an 50 avant J. C. possédait des théâtres, où on présentait les tragédies d'Euripide, ne pouvait sans doute pas attendre Byzance pour avoir une architecture nationale conforme à ses moeurs et à sa civilisation.

Il n'est pas probable que ce peuple traditionaliste ait abandonné sa traditionnelle architecture préchrétienne pour adopter, avec la nouvelle religion, une architecture étrangère dont les formes ne paraîtront à Byzance qu'au X<sup>me</sup> siècle seulement.

Par la suite, il est hors de doute qu'il ne soit établi des échanges culturels entre l'Arménie et les pays limitropes, la Byzance, l'Iran et la Syrie. Mais ces échanges ne purent jamais revêtir une importance telle qu'elle puisse en constituer un élément déterminant en architecture.

En une époque où l'humanité est à la recherche du nouveau et se jète avidement sur tout ce qui se fait sous le nom de l'art, à commencer des primitifs d'Afrique, nous croyons utile de lui rappeler et présenter ici, cette architecture originale dont certains procédés furent à l'origine de l'architecture occidentale.

Ing. S. DJEVAHIRDJIAN

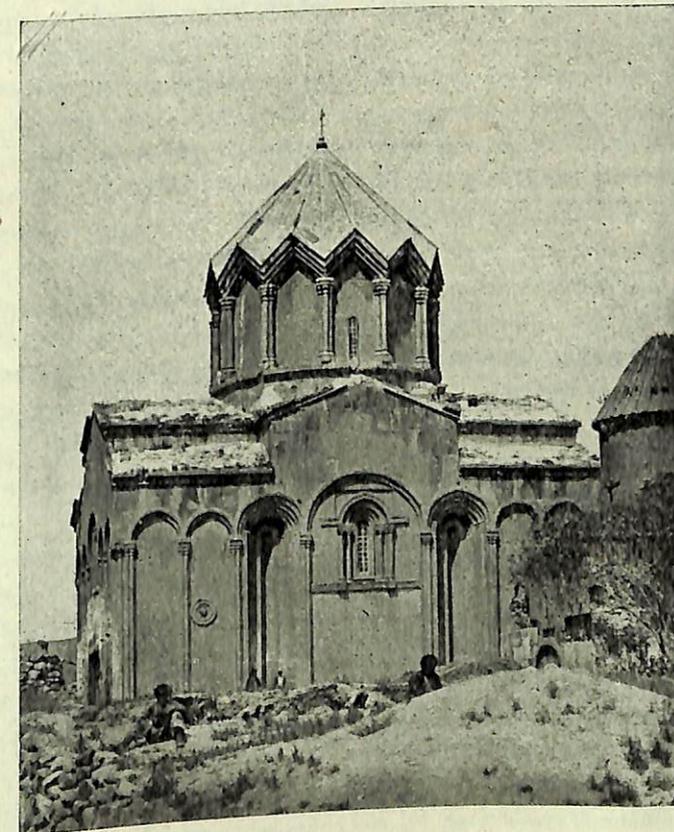


Fig. 1. - L'Eglise de Marmachen